

Intanvez Tonkedek.

Nag eun intanvez a Tonkedek,
 Zouvez marc e friet,
 A ia er ble man da klasse e boued
 E leib ma ne vo ked anveret.

E tal der e otheu pa e erriet,
 Nag eun tam bara e deus gouennet:
 — En an' Doue otheu eun tam bara
 Be gant an naon e fatigan.

En an' Doue, otheu, eun tam bara,
 Na meus me bed tam an de ma.
 A tri lughol prout e meus ive
 A varv gant an naon ker Kouls e me.

— Ma me ebaus le tri e vugale
 Kedur ghev a lar unan a ne,
 Kedur ghev a lar unan a dri
 Se rei dan daon al da Dibie.

An intanvez prout a ha dur ghev,
 Ag i un nubendik en Koker.
 — Diganeoch, gwericher, e Choukennan
 Be me o laik pe me ne gran?

Dre ma testae dimenz e zi,
 ne klere Siroas nemet ar gri:
 — en an' Doue mam eun tam bara
 Be gant an naon e fatigan!

E pelec'h e roffen me dech bara,
 Pa nen deus daisthen en ti ma?
 E pelec'h e roffen me dech bara!
 me ghomec eun gentel do laiba!

103

La veuve de Conquedec.

Une veuve de Conquedec,
 Dont le mari est nouvellement mort,
 Va cette année chercher son pain,
 Aupres de lui en elle ne sera pas comme.

Aupres de la porte de son seigneur quand elle est arrivée,
 Un morceau de pain elle a demandé.
 — Au nom de Dieu, Monsieur, un morceau de pain
 Ou je mériterais de mourir.

Au nom de Dieu, Monsieur, un morceau de pain
 Je n'ai eu morceau d'aujourd'hui.
 Et trois pauvres petits enfants que j'ai avec moi,
 Meurent de faim aussi bien que moi.

— Si toi, tu as trois enfants,
 Va chez toi et tue l'un d'eux,
 Va chez toi et tue l'un des trois
 Pour donner à manger aux deux autres.

La pauvre veuve s'en retourne chez elle,
 Et elle en pleure en silence.
 — A vous, Vierge, je le demande
 Les tuerais-je ou ne le ferais-je pas ?

A mesure qu'elle approchait de sa maison
 Elle n'entendait, hélas ! que des cris.
 — Au nom de Dieu, m'en un morceau de pain
 Ou je mériterais de mourir.

Et d'où vous donnerai-je du pain, moi ?
 Puisqu'il n'y en a miette en cette maison ;
 Et d'où vous donnerai-je du pain, moi ?
 Je prends un couteau et je vous tue !

Lur' bughel bihan a vaa en ti.
 En vad a zaou vis pe a dri:

- En an' Done, mam, nor' farit Ked,
 Ni a iel om zri da glask or' boued,
 Ni a iel om zri da glask or' boued,
 E' leik na ne rim Ked anavret.

An intanver pamm' iade gwede
 Siwarob ~~pe~~ zri tam de bugate.
 Da vaa en e gwede kousket.
 E' hel mad en ti zo entrest.

- Nos vad a jon ol en ti man,
 An intanver peleik e man?
 - Siou a zo aman da' pount man vor,
 E' eo ed an el end da' repas?

- Me e intanver o hel mad,
 a zo deud aman a beurr done on tad,
 Da lavret deuit a beurr done
 Nei bara do bugate.

Da lavret deoithu intanver
 Aci do puyale bara alier.
 - a beleit roffen me de bara?
 E' neuz deuz draillon en ti ma!

- Segal o pon adet deit ar beure,
 ag a vo dars e ben ar' Choude.
 E' da' pare a lakit en droche
 Kassin-t-en deu vilin da vaba.

104

Il y avait dans la maison un petit enfant,
De l'âge de deux ou trois mois.

- Au nom de Dieu, Mère ne vous tuez pas,
Nous irons tous les trois chercher notre pain,
Nous irons tous les trois chercher notre pain,
Sur l'herbe où nous ne serons pas connus.

La pauvre veuve se met au lit,
Sans penser à donner morceau à ses enfants.
Quand elle était au lit couchée,
Son bon ange dans la maison se cacha.

- Bonne nuit et joie à tous en ce logis.
- La veuve, où est-elle ?
- qui est ici à cette heure de la nuit,
Quand ^{est le moment} l'heure est elle le repas ?

- C'est moi, veuve, votre bon ange,
qui suis venu de la part de Dieu votre pain,
pour vous dire de la part de Dieu,
de donner du pain à vos enfants.

Pour vous dire, veuve
de donner quelque du pain à vos enfants.
- Et d'où leur donnerai-je du pain, mère,
Puisqu'il n'y en a nieste en cette maison ?

- vous avez semé du seigle hier matin,
Il sera mûr pour midi.
Allez au champ et faites le coup.
Envoyez le moulin au moulin.

Geude ma vo dech malet,
 Nag it tu danti ponn de boaret,
 Kassin-t-in e lech ma vo muia tud
 Evid ma vo gochet ar burzud.

Kassin-t-in e lech ma vo muia tud
 Deus ar Segal never ar bloa man,
 Ne ne Kassin-t-in e lech ma vo muia tud
 Evid ma vo gochet ar burzud.

Selid, otron, eun tam bara
 Deus ar Segal never ar bloa man,
 Selid dime ma march inkane
 Me chin da choud ar verione.

Kri viche ar galen ne viche,
 Eul kloued ar pare neb a viche,
 Gochet an douar digoret,
 An otron ag e varich tonket.

Gochet an douar digoret,
 An otron ag e varich tonket!
 Na voa douar digoret
 Ne med pen an anezal brutal.

108

Mais qu'il vous sera moult
 aller au fond le faire voir.
 Porter le où il y aura le plus de monde
 à fin que l'on voit le miracle.

Porte en un morceau à votre Seigneur,
 Du nouveau Seigne de l'année.
 Mais ne lui en portez pas beaucoup,
 pour le long temps qui lui reste à vivre.

— Tenir messieurs, un morceau de pain,
 Du nouveau Seigne de l'année.
 — Aller voir mon cheval qui va l'amble,
 que j'aie suivi la vérité.

Quel est ce cheval qui vient pleurer
 Je trouvant au pied de la carrière du champ:
 En voyant la terre ouverte
 Le Seigneur et son cheval couchés,

En voyant la terre ouverte
 Le Seigneur et son cheval couchés.
 Il était resté sur la terre
 que la tête de l'animal écarte.